

Sophie Coignard

LE **NOUVEAU** MAL FRANÇAIS



« PARLEZ, ÉCRIVEZ,
AGISSEZ ! »

Alain Peyrefitte

L'Observatoire



Le Nouveau Mal français

Sophie Coignard

Le Nouveau Mal français

9791032900512

Dépôt légal : 2017, octobre

© Éditions de l'Observatoire/Humensis, 2017

170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Quarante ans après...

Voici ces Français qu'on dit – plus que tous autres – ingouvernables ; qui détiennent le record des révoltes, des effondrements de régime, des luttes civiles – des malheurs collectifs. Et voici les mêmes passivement soumis à leur Administration et amoureux (toujours déçus) de l'autorité ; rebelles à leur État, en même temps qu'inaptes à vivre sans ce tuteur tracassier¹.

En 1976, Alain Peyrefitte, gaulliste de la première heure, diplomate, futur académicien, publie *Le Mal français*. Cet essai érudit, nourri par son expérience multiforme, est un succès de librairie. Il deviendra un classique. Il n'aurait pas existé si son auteur n'avait pas été mis en vacances forcées par la mort de Georges Pompidou et l'arrivée de Jacques Chirac à Matignon, en 1974. Depuis son Aventin, Alain Peyrefitte, ancien ministre de l'Information, des Rapatriés, de la Recherche scientifique, de l'Éducation nationale, des Réformes administratives et du Plan, des Affaires culturelles et de l'Environnement, peut alors prendre le temps de rassembler ses souvenirs et de faire appel à son immense culture pour réfléchir aux singularités paralysantes de la société française.

1. Tous les passages en italique de cet ouvrage sont extraits du *Mal français*, d'Alain Peyrefitte (Fayard, 1976).

Alain Peyrefitte n'est ni un essayiste ni un sociologue qui ausculterait son pays de sa fenêtre. Ce n'est pas un observateur, mais un acteur du « système ». C'est ce qui rend très sûr et très convaincant son diagnostic, établi avec une liberté de ton extraordinaire. Car l'auteur ne mâche pas ses mots, n'hésite pas à citer des faits précis, à lâcher des noms pour illustrer son propos, dans un exercice qui, même aujourd'hui, garde le parfum de la transgression.

Le Mal français a connu un grand succès, mais ses mises en garde n'ont pas été entendues. Quarante ans après, la France n'est donc pas guérie. Elle s'est débarrassée de quelques carcans mineurs, le blocage des prix ou l'encadrement du crédit. Elle a donné naissance à quelques champions de taille mondiale dans plusieurs secteurs. Elle a renoncé à quelques préjugés. Mais pour le reste, c'est-à-dire l'essentiel ?

Ma première lecture du *Mal français*, il y a plus de trente ans, fut une révélation. Un homme du sérail délaissait la langue de bois pour décrire avec simplicité et élégance les névroses, les blocages, les dénis, les trahisons, les lâchetés, les collusions qui minent la cohésion nationale, entravent la marche du pays et brident les initiatives de son peuple. En 2016, je me suis demandé si ce livre, vieux de quarante ans, était dépassé ou s'il avait conservé une certaine pertinence. Une relecture minutieuse donna des résultats dépassant de loin mes craintes de citoyenne et mes espérances d'auteur. Des phrases, voire des paragraphes entiers peuvent être replacés dans le contexte actuel sans difficulté.

Sans prétendre écrire une somme de la densité du *Mal français*, j'ai modestement enquêté sur les blocages actuels de la France, sur ses points névralgiques et ses angles morts.